

de quinze à dix-huit heures. Sous l'influence de la civilisation, les mœurs japonaises se sont modifiées ; aujourd'hui, après dix heures de drame on croit en avoir assez ; on commence plus tard et l'on finit plus tôt. Depuis quelque temps dans les grands théâtres, la nuit venue on allume le gaz ; il y a une rampe comme chez nous. Dans les petits théâtres, on conserve l'ancien système : la salle et même la scène peuvent être dans l'obscurité ; on donne seulement à chaque acteur une sorte de *groom* qui lui tient continuellement sous le nez une lampe à réflecteur, fixée au bout d'un manche. Ce que le Japonais veut surtout voir au théâtre, ce sont les jeux de physionomie.

Il me reste à faire une question. S'il est vrai que, pendant une pièce, l'orchestre joue presque tout le temps et que la musique s'applique aux différentes phases de l'action, autant que cela se peut au Japon, qui la compose ? Et si pendant plusieurs semaines les acteurs peuvent faire des changements au dialogue et même au fond de l'action, qu'advient-il alors de la musique ? Il me semble plus probable, comme je l'ai déjà dit, qu'il y a différentes espèces de pièces et que, plus la musique y a d'importance, moins les acteurs peuvent en agir à leur fantaisie, comme chez nous, dans des vaudevilles ou des opérettes. Il y a des pièces où la musique fait seulement des intermèdes, mais il en existe aussi qui ont beaucoup de rapports avec nos opéras ; les paroles sont déclamées en une mélodie ; il y a même des chœurs à l'unisson. Un des ouvrages les plus populaires de ce genre a été traduit en anglais et publié à New-York avec une notation musicale.

J. WEBER.

---

## A propos de livres et de journaux.

---

### DEMANDES ET RÉPONSES

D—Quelles différences doctrinales y-a-t-il entre la *Réforme Sociale* et la *Science Sociale* ? Quelle est celle des deux Revues dont les doctrines se rapprochent le plus de celles de *l'Univers* ?—R. Les deux Revues sont à peu près dans le même esprit, dans la même doctrine. La *Science sociale* est celle que nous recommanderions davantage.

D—Les articles publiés dans le *Foyer* par M. Rastoul sur les erreurs historiques de Victor Hugo dans son théâtre ont-ils paru en volume ?—R. Non. Ces articles ont paru dans trois numéros du *Foyer*.

D—Que valent les *Nouveaux éléments d'histoire générale*, d'après le nouveau programme pour l'examen du baccalauréat ès lettres, par D. Levi (Alvarès) ?—R. Ouvrage imprégné de l'esprit rationaliste et protestant.

D—Dire ce qu'il est prudent de penser des divers travaux historiques de M. Thiers au point de vue de l'impartialité, de l'exactitude du récit, de la valeur des jugements portés sur les événements et les hommes de la Révolution et du premier Empire, enfin, au point de vue même de l'exécution littéraire ?—R. Au point de vue de l'impartialité, M. Thiers n'est rien moins qu'impartial ; avec une modération affectée, il plaide toujours en faveur des révolutionnaires les circonstances